

## PREFACE

« Cette globalisation qui fait qu'un certain nombre de lieux se retrouvent partout, dans toutes ces zones intermédiaires, est le signe de la modernité de l'errance » (Raymond Depardon, 2000). De l'uniformisation au mélange des cultures, la globalisation a abouti soit à une dynamique de la conservation des héritages culturels, soit à la formation d'une culture unique fruit de la synthèse interculturelle fusionnelle. Les citoyens du monde qui arborent un style vestimentaire américain, parlent le chinois, lisent la littérature persane s'opposent à ceux qui sont profondément ancrés dans leurs racines culturelle, religieuse ou nationale. Dans ce sens, il est possible d'étudier l'imaginaire collectif des différents peuples qui s'intègrent au sein de l'imaginaire globalisé ou résistent à l'uniformisation globalisante.

Ainsi, la réflexion sur l'interaction entre la globalisation et les héritages culturels, qui nous ouvre à une réalité de plus en plus complexe, produit un nombre infini de types culturels aux réactions variées dont la révolte individuelle ou collective, l'intégration, le repli fanatique, le choc culturel, la violence ou la tentative de trouver de nouvelles formes de mondialisation.

Cette problématique actuelle est couramment explorée dans les œuvres artistiques et littéraires comme "L'Étranger" (1942) d'Albert Camus, "Le monde s'effondre" (1958) de Chinua Achebe, l'"Identité" (1997) de Milan Kundera, "L'interrogatoire" (2022) de Suzanne Azmayesh, etc. Au niveau artistique, on note que l'architecture moderne dominante à Dubaï ne reflète point la culture du pays, contrairement aux bâtiments de Rome qui portent en eux l'héritage culturel, religieux et historique de la capitale italienne.

Dans ce sens, il est possible d'analyser la dynamique interculturelle qui donne naissance à l'identité unique, circonscrite dans le temps et dans l'espace ou à l'identité-rhizome dont la multiplicité est symbolisée par une racine générant plusieurs tiges. C'est ainsi qu'il est possible d'aborder le thème de la globalisation et des héritages culturels en se référant aux études culturelles (en anglais "cultural studies"), ou sciences de la culture qui constituent un courant de recherche d'origine anglophone à la croisée de la sociologie, de l'anthropologie culturelle, de la philosophie, de l'ethnologie, de la littérature, de la médiologie et des arts. La résistance culturelle, quant à elle, est abordée dans l'ouvrage d'Edward Saïd "Culture et résistance" et dans "Géopolitique du chaos" d'Ignacio Ramonet.

Pour la « résistance » artistique, le paradigme toujours opérant d'une relative opposition entre l'enracinement (même au comble de l'errance) de l'artiste "résident" et le plasticien délocalisé se voulant "mainstream" reste le moteur des propositions plastiques les plus variées. On retrouve ici l'énergie de la conservation (et défense) des médiums versus

*l'hybridité fusionnelle des pratiques transgenres du postmodernisme international. Nous pourrions pour aborder la thématique nous référer à l'ouvrage de l'historienne de l'art Christine Macel, "L'art à l'air de la globalisation : Modernités et décentrement", (textes de théoriciens qui redessinent le paysage intellectuel de l'art du contexte globalisé) mais plus largement aussi au classique du philosophe Dominique Chateau "L'héritage de l'art, imitation, tradition et modernité", livre nodal pour toute transmission d'un héritage de culture.*

*Le numéro 07 de "Méditations Littéraires" s'engage dans l'exploration des multiples facettes des concepts de la globalisation et des spécificités culturels dévoilant leurs incarnations tant psychanalytiques que littéraires, philosophiques et artistiques. Sans prétendre couvrir tous les aspects, nous pouvons esquisser les directions de recherche suivantes, autant d'interrogations émergeant lors d'une réflexion approfondie sur la thématique de ce numéro :*

- La géopolitique, pour aborder la guerre, la frontière, l'identité culturelle et religieuse et les crises économiques.*
- La sociocritique, pour l'étude des cultures, de l'économie et des sociétés.*
- L'interculturalité, pour l'analyse des thèmes culturels surtout celui de l'espace-culture qui s'associe aux problématiques posées par la globalisation.*
- La géocritique, pour l'étude de l'interaction entre la globalisation et l'espace.*
- La mythocritique, pour une ouverture sur les imaginaires collectifs des peuples.*
- L'anthropologie, pour une approche approfondie des sociétés archaïques.*

*L'actuel numéro renferme 13 articles inédits, rédigés par des contributeurs aux compétences diverses issues de domaines tels que la littérature, la philosophie, la sociologie, l'art, etc. Ces plumes variées convergent dans une exploration approfondie de la thématique en question.*

*Une profonde reconnaissance à l'ensemble des contributeurs, dont les recherches, empreintes de rigueur, ont cherché à éclairer les interrogations soulevées par le thème de ce cinquième numéro de notre revue "Méditations Littéraires". À cet effet, nos félicitations et remerciements sont adressés plus particulièrement à : Najib ABDO ; Carole EDWARDS ; EL Arbi EL BAKKALI ; Saloua ELBAKKIOUI ; Christophe IPPOLITO ; Sihem JENDOUBI ; Hind LAHMAMI ; Paulin Bertrand LENGUE KWAMEN ; Aristide OWONO ESSONO ; Hanan RAIS ; Zakia RMIDA ; Fatema-Ezzabira TAZNOUT ; et Biliana VASSILEVA. Nos sincères remerciements s'étendent également à tous les membres du comité scientifique pour leur engagement envers ce numéro, manifesté par leur diligence à favoriser l'éclosion d'un échange fécond de connaissances et d'idées, ainsi qu'à encourager la quête scientifique.*

**La rédaction**